

Hautes-Pyrénées

Lannemezan : hêtre ou pas hêtre ? Polémique autour d'un projet de scierie

Le projet de construction d'une grande scierie à Lannemezan fait débat. Les volumes de production envisagés seraient incompatibles avec la ressource pyrénéenne en hêtre selon les professionnels et les professionnels de la filière.

n'est pas là, au regard de la qualité de premier choix que vise le groupe italien. En chiffres ? Florian, troisième opérateur européen pour le hêtre, voudrait sortir à terme 50 000 m³ par an de la future scierie de Lannemezan, destinée à la fabrication de parquets, meubles ou escaliers.

Abattre 200 000 m³ par an

Une belle grume ne contenant 25 % du bois valorisé par le scieur, il faudrait donc abattre annuellement 200 000 m³, estime les porteurs du projet... Non, « il faudra minimum 400 000 m³ pour répondre à cette demande », calculent

Florian anticipe une hausse de la demande pour le hêtre

pour leur part les opposants, divisant par deux la part exploitable à l'hectare, chaque partie faisant une lecture opposée de la ressource en hêtre dressée par l'inventaire forestier de l'IGN.

200 000 m³ ? Compte tenu du stock actuel des Pyrénées et d'un accroissement de 1,1 million de m³ du hêtre par an, c'est une perspective réaliste dans le cadre d'un projet réfléchi, plaident Bernard Plano (PS), maire de Lannemezan, président de la communauté de communes du plateau et Jean-Michel Noiset,



Le 11 octobre dernier, plus d'un millier de manifestants se sont mobilisés contre le projet. / Photo DDM, PC.

ancien de l'ONF, chargé de mission sur ce projet. Et de développer : « C'est un écosystème qu'on construit depuis 6 ans autour du hêtre notamment pour inciter les propriétaires privés à mieux l'exploiter mais aussi afin de trouver des revenus pour les communes possédant des hêtraies, le tout s'inscrivant dans le cadre des politiques « forêt-bois » de l'Etat et de la Région. Il vise aussi à re-

caliser et relancer une filière sylvicole ».

Pour les 75 % du hêtre restants à utiliser après découpe, Lannemezan veut ainsi s'inscrire dans le « bois énergie » en couplant scierie et centrale de cogénération biomasse mais se projette également en fournisseur de la papeterie de Saint-Gaudens, à 40 km de là, « ce qui permettrait de consolider l'activité ».

000 m³ abattus pour fournir les 50 000 m³ de Florian », estime au contraire Pierre Sanguinet, représentant de la Fédération nationale du bois pour l'Occitanie, situant la viabilité d'un tel projet à « 25 000 m³ par an ».

« Surdimensionnement, absence de concertation, lourds investissements de fonds publics... » : l'un des porte-parole de « Touche pas à ma forêt ! », Pascal Lachaud (PCF), élu à Capvern près de Lannemezan, dénonce au-delà « l'absence d'étude d'impact sur les milieux concernés, les corridors écologiques » et souhaiterait que le collectif participe à l'élaboration de la méthodologie. « La forêt est un écosystème vivant qui a besoin de bois plus gros aujourd'hui. Or dans un contexte de réchauffement, on va encore la fragiliser », souligne pour sa part Dominique Dall'Armi, syndicaliste Snupfen-Solidaires à l'ONF et autre porte-parole. Le 11 octobre, « Touche pas à ma forêt ! » a mobilisé plus d'un millier de manifestants pour réclamer un moratoire. « Ce que je souhaite, c'est une concertation positive », répond Bernard Plano. « Emplois et avenir des forêts, ça mériterait un débat public », dit cette dame rentrant chez elle à Lannemezan.

Pierre Chaillet